

LA LETTRE DU Souffle N°52

SOMMAIRE

- P 2-6** **NOTRE GRAND DOSSIER**
p2-6 Le changement climatique et ses effets sur la santé
p3 Les impacts du changement climatique sur la santé
p4-5 Les poumons menacés par le changement climatique
p6 La lutte s'organise contre le changement climatique

- P7** **LES ACTUALITES DU CNMR**
Agir : le timbre revient dans la rue !
Le thème de la campagne 2008, la pollution atmosphérique **Participer :** la 7ème Journée mondiale de lutte contre la BPCO : 19 novembre 2008
Animation : retour sur le récent Rallye du Souffle Recherche : un lien entre hospitalisations et climat ?
- P8** **VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES**
Nos experts répondent à vos questions.



Changement Climatique : NOS POUMONS EN DANGER !

Plus personne n'ignore aujourd'hui que la santé humaine est tributaire de l'environnement en général, du climat et des conditions météorologiques en particulier. C'est pourtant tout récemment que l'on a commencé à redouter les répercussions sur notre santé du réchauffement planétaire annoncé par certains dès le XIXe siècle avec l'avènement de l'ère industrielle. Canicules de plus en plus fréquentes, retour du paludisme là où il avait été éradiqué, émergence de maladies jusqu'alors inconnues en certains endroits de la planète, augmentation des allergies, nouveaux risques sanitaires liés à la montée du niveau des eaux, aux épisodes de sécheresse ou encore aux déplacements des populations : les motifs d'inquiétude ne manquent pas.

Les poumons, première victime

Premiers touchés par ces changements climatiques, nos poumons. Plusieurs risques liés à ces changements doivent être pris en compte : les allergies respiratoires, en particulier dues à une augmentation de la quantité des pollens et les modifications en qualité et quantité des polluants. Enfin, les nouvelles conditions météorologiques vont modifier l'épidémiologie

des maladies respiratoires. Notre souffle est donc bien en danger, tout particulièrement celui des personnes fragiles : enfants, seniors, malades.

Lutter et anticiper

Face à ce danger, deux solutions : utiliser des moyens pour réduire les polluants atmosphériques ou les gaz à effet de serre, responsables du changement climatique et réduire l'impact négatif des changements climatiques sur la qualité de l'air. En octobre 2007, se tenait en France le Grenelle de l'environnement, sommet national sur l'écologie. Des mesures de protection de l'environnement ont été adoptées. Des efforts sont réalisés au plan mondial. Au titre du protocole de Kyoto, les pays industrialisés doivent réduire leurs émissions combinées des six principaux gaz à effet de serre durant la période quinquennale 2008-2012 en deçà des niveaux de 1990. Pour beaucoup de pays, atteindre les objectifs de Kyoto sera un grand défi. Le CNMR va continuer à informer sur les dangers des changements climatiques mais il s'engage aussi à soutenir les recherches sur les effets du changement climatique et les moyens d'atténuer ceux-ci. **Afin d'offrir aux générations futures un environnement le plus sain possible.**

Dr Gilles Dixsaut, Médecin général de santé publique, Président de la Commission Santé biométéorologie du Conseil supérieur de la météorologie.



to
to
to

NOTRE GRAND DOSSIER

Le changement climatique et ses effets sur la santé

Par Anne-Sophie Glover-Bondeau

Le changement climatique est l'un des plus gros défis de l'humanité pour les prochaines années. Hausse des températures, fonte des glaciers, multiplication des sécheresses et des inondations sont autant de signes que le changement climatique est engagé. Zoom sur le changement climatique.

Définition du changement climatique

L'expression changement climatique désigne l'ensemble des variations des caractéristiques climatiques en un endroit donné, au cours du temps : réchauffement ou refroidissement. Certaines formes de pollution de l'air, résultant d'activités humaines, menacent de modifier sensiblement le climat, dans le sens d'un réchauffement global. Le réchauffement climatique, également appelé réchauffement planétaire désigne le phénomène d'augmentation, à l'échelle mondiale et sur plusieurs années, de la température moyenne des océans et de l'atmosphère. Dans son acception commune, ce terme est appliqué au changement climatique observé depuis la fin du XX^e siècle. Ce réchauffement serait principalement dû au « forçage anthropique », c'est-à-dire à l'augmentation des gaz à effet de serre résultant de l'activité humaine dans l'atmosphère. Il est prévu que le réchauffement planétaire se poursuive au cours du XXI^e siècle. Selon les hypothèses retenues et les modèles employés, les prévisions pour les 50 années à venir vont de 2 à 6°C. Ce phénomène peut entraîner des dommages importants pour la planète.

Conséquences du changement climatique

Selon le Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC), ce changement climatique s'accompagnerait d'une perturbation du cycle de l'eau, d'une augmentation de la fréquence et de l'intensité des catastrophes naturelles d'origine climatique (sécheresses, inondations, tempêtes, cyclones), d'une menace de disparition de certains espaces côtiers, en particulier les deltas, les mangroves, les récifs coralliens, les plages d'Aquitaine, d'une

diminution de 17,5 % de la superficie émergée du Bangladesh, de 1 % de celle de l'Égypte, favoriserait la recrudescence du paludisme, et l'extension de maladies infectieuses comme la salmonellose ou le choléra et accélérerait la baisse de la biodiversité : disparition d'espèces animales ou végétales.

Les effets du changement climatique en France

Pour la France, les simulations réalisées par les experts de Météo France suggèrent que le changement climatique réduirait le caractère tempéré du climat avec un réchauffement moyen de l'ordre de 2° C, modifierait le régime des précipitations : augmentation de 20 % en hiver, diminution de 15 % l'été, pourrait entraîner la disparition d'entre un tiers et la moitié de la masse des glaciers alpins au cours des cent prochaines années, pourrait entraîner une réduction sensible du manteau neigeux dans les Alpes et les Pyrénées, pourrait entraîner un affaiblissement du Gulf Stream, avec comme conséquence un refroidissement sensible de notre façade océanique (- 4° C), ramenant les températures moyennes en France au niveau de celles atteintes lors de la dernière glaciation.

Le saviez-vous

Le changement climatique en 10 chiffres

- 1 Les thermomètres ont enregistré une hausse de 0,7°C au niveau mondial au cours du 20^e siècle, ce qui constitue une hausse énorme sur une durée aussi courte.
- 2 89 % des observations biologiques et physiques vont dans le sens du réchauffement planétaire.
- 3 La responsabilité humaine est évaluée à 90 % par les scientifiques
- 4 77 % du réchauffement incombe au seul dioxyde de carbone (CO₂).
- 5 +1,9 ppm* du taux atmosphérique de CO₂ chaque année .
- 6 17 % des émissions de gaz à effet de serre proviennent de la déforestation .
- 7 3 % d'énergie d'origine renouvelable au niveau mondial.
- 8 151 millions de tonnes équivalent carbone sont émis en France chaque année.
- 9 28 % du réchauffement du 20^e siècle a été provoqué par l'Europe (à titre de comparaison, la Chine et l'Inde réunies représentent « seulement » 12 %).
- 10 La hausse prévue pour le 21^e siècle se situe entre 1,1 et 6,4°C.

* ppm : partie par million

Source : Gaël Derive, « L'Odyssée du Climat. Limiter le réchauffement à 2°C », éditions Terre vivante, Paris, 2008.

Les impacts sur la santé du changement climatique

C'est maintenant confirmé, l'homme est le principal responsable des changements climatiques. Les impacts des changements climatiques sur la santé commencent à se faire sentir et ne feront que s'amplifier si rien n'est fait. Panorama d'un désastre annoncé.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) rapporte que le changement climatique est responsable d'au moins 150 000 décès par an, chiffre qui devrait doubler d'ici à 2030. Le changement climatique va être responsable d'une augmentation dans la fréquence et l'intensité des vagues de chaleur, des sécheresses, des tempêtes et des inondations à cause de l'élévation de la température moyenne et de la plus grande quantité de précipitations. Ces phénomènes vont entraîner des impacts sur la santé des êtres humains.

Événements extrêmes

Sécheresse, inondation, vents violents... Les décès et les blessures sont les impacts les plus fréquents de ces événements. Mais ceux-ci peuvent entraîner d'autres conséquences sur la santé : conflits pour la quantité limitée de ressources (eau, nourriture), mauvaise alimentation, diminution de la disponibilité d'eau potable, problèmes d'hygiène, augmentation du nombre de maladies véhiculées par les insectes due aux changements sur le plan des précipitations et de la température, rejet de substances toxiques ou de pesticides dans les cours d'eau...

Pollution de l'air

Les températures chaudes créent les conditions parfaites pour la production de « smog ». Il se compose surtout d'ozone, un gaz qui se forme quand la lumière du soleil et la chaleur se combinent avec la pollution automobile ainsi qu'avec les émissions nocives de l'industrie. Le smog et l'ozone, comme les autres polluants de l'air, peuvent irriter la gorge et les poumons, particulièrement chez les nourrissons et les jeunes enfants. Le réchauffement global va probablement faire empirer les problèmes de pollution de l'air.

Contamination eau et nourriture

Pour cause de trop lourdes précipitations, les humains peuvent devenir malades en buvant de l'eau contaminée ou en mangeant des fruits et des légumes qui ont été lavés ou

préparés avec. Ils peuvent être affectés par la contamination et souffrir de choléra, de fièvre typhoïde, d'hépatite A, de fièvre jaune et d'infections de la peau et des yeux.

Transmission de maladies

L'augmentation de la température moyenne, des précipitations et de l'humidité va favoriser la reproduction des insectes, des tiques et des rongeurs. Les insectes transmettent la malaria, la fièvre jaune, la dengue ainsi que d'autres maladies aux humains. Les rongeurs transmettent le syndrome pulmonaire dû au hantavirus (SPH) qui provoque des troubles cardio-respiratoires pouvant mener à la mort tandis que la maladie de Lyme est transmise par les tiques.

A l'avenir...

Les exemples qui suivent nous donnent un aperçu de ce que sera notre avenir :

Canicule en Europe en 2003 : les estimations semblent indiquer que la canicule de l'été 2003 a provoqué le décès d'environ 70 000 personnes de plus que la normale.

Fièvre de la Vallée du Rift en Afrique : les flambées importantes de cette maladie sont généralement associées aux pluies, dont la fréquence devrait augmenter sous l'effet du changement climatique.

Ouragan Katrina en 2005 : cet ouragan a fait plus de 1 800 morts et a entraîné le déplacement de milliers d'autres personnes. L'infrastructure sanitaire a aussi été sévèrement touchée ; en effet, plusieurs établissements ont été détruits dans la région.

Paludisme sur les hauts plateaux de l'Est africain : ces trente dernières années, l'augmentation des températures a également créé des conditions plus propices à la présence de populations de moustiques dans la région, et donc à la transmission du paludisme.

Épidémies de choléra au Bangladesh : ces épidémies sont étroitement liées aux inondations et à l'insalubrité de l'eau.

Source : communiqué de presse OMS, avril 2008



Pour aller plus loin...

Notre santé à l'épreuve du changement climatique, Jean-Pierre Besancenot, collection Changer d'ère, Delachaux et Niestlé, octobre 2007.

Changements climatiques et risques sanitaires en France, la Documentation Française, octobre 2007.

<http://www.ecologie.gouv.fr/-ONERC-.html>, Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique (ONERC).

A noter

Ce sont les régions qui ont le moins contribué au réchauffement climatique qui sont les plus vulnérables aux maladies causées par la hausse des températures. Les côtes qui bordent l'Océan Pacifique, l'Océan Indien et l'Afrique Subsaharienne sont les plus menacées par les effets du réchauffement climatique.

Source : GIEC/OMS

Les poumons éprouvés par le changement climatique

La santé respiratoire est tout particulièrement menacée par les changements climatiques. Liste des impacts sur les poumons se produisant actuellement ou risquant de se produire dans l'avenir.

Une augmentation de la pollution atmosphérique qui touche particulièrement certaines régions, situées sous les vents synoptiques des sources d'émission. Les températures plus élevées peuvent entraîner une augmentation de la pollution à cause de l'utilisation accrue des climatiseurs, des réfrigérateurs et des congélateurs, qui peut amener les centrales électriques à brûler plus de combustible. Dans les régions où la pollution atmosphérique est associée au temps chaud, un nombre accru de jours chauds signifiera également un nombre accru de jours où la pollution atmosphérique est élevée (**la production d'ozone est en relation directe avec le niveau de la température**), ce qui aura forcément des effets néfastes sur la santé.

On a observé un nombre accru de cas où des personnes ont été exposées à la fois à des températures inhabituellement élevées et à une pollution atmosphérique élevée. La présence simultanée de ces deux menaces deviendra probablement plus fréquente à cause des changements climatiques. Des températures élevées, particulièrement pendant plusieurs jours, et une pollution atmosphérique élevée ont entraîné une hausse des taux de mortalité dans certaines régions, par exemple en France, en 2003, où des milliers de décès étaient attribuables à la pollution atmosphérique et à la chaleur.

Une augmentation des incendies de forêt dans certaines régions devenues plus sèches. Le bois qui brûle rejette dans l'atmosphère des particules, du CO₂, du monoxyde de carbone, des hydrocarbures poly-aromatiques (HAP), **des dioxines** et de nombreuses autres substances chimiques toxiques qui rendent la respiration difficile, qui réduisent les défenses du système immunitaire contre les infections respiratoires et qui peuvent causer des crises cardiaques. L'exposition prolongée ou répétée peut causer le cancer.

Une augmentation de la formation de moisissure et peut-être un changement relatif aux types de moisissure dans les régions touchées par des niveaux élevés de précipitation. Des changements relatifs à la configuration des précipitations pourraient causer des inondations inhabituelles et le jaillissement d'eau dans les immeubles qui ne sont pas conçus pour résister à des pluies fortes ou à des vents forts. L'accumulation d'humidité à l'intérieur des immeubles crée les conditions idéales pour **l'apparition de moisissures et la multiplication des acariens. On sait que l'exposition aux moisissures, acariens et produits de leur métabolisme peut causer de l'asthme et, en tout état de cause, aggraver l'asthme pré-existant, voir même d'autres maladies (aspergillus).**

Une migration de certaines espèces végétales, qui se développent plus rapidement et produisent davantage de pollen. L'augmentation de la teneur atmosphérique en CO₂ a pour conséquences une stimulation de la croissance du végétal et aussi une augmentation de la production de pollens (le CO₂ est un aliment dans le règne végétal). « Par ailleurs, l'augmentation de la température moyenne a pour conséquence une floraison plus précoce : on estime que cette dernière survient ½ journée plus tôt chaque année, donc globalement un mois plus tôt qu'il y a 50 à 60 ans » explique le Pr Denis Charpin, chef du service de pneumo-allergologie de l'Hôpital Nord à Marseille. « Cela a notamment été montré dans le cas du pollen de bouleau, allergie pollinique très fréquente dans le nord et le nord-est de la France et pour le pollen de cyprès, responsable N°1 des allergies au pollen dans le sud-est de la France et tous les pays du pourtour méditerranéen » précise-t-il.



Des changements relatifs à la distribution des souris sylvestres infectées par le hantavirus. Le variant du virus Sin Nombre virus (VSN) aux États-Unis et dans l'Ouest du Canada peut causer un syndrome de détresse respiratoire chez les humains. Le contact avec l'urine ou les matières fécales de souris infectées peut causer une infection. Les changements relatifs aux précipitations et à la sécheresse peuvent modifier la relation prédateur-proie, ce qui a une incidence sur la distribution des souris.

Des eaux de mer plus chaudes peuvent favoriser la croissance de certaines algues responsables des « marées rouges », qui produisent parfois des toxines nocives. Des données récentes indiquent une augmentation des crises d'asthme durant les marées rouges dans certains États du Sud, comme la Floride. L'algue présente au large des côtes floridiennes s'appelle *Karenia brevis*. Les toxines libérées par ces algues sont transportées dans l'air sous forme d'aérosols; elles causent de l'irritation du nez et de la gorge et exacerbent les crises d'asthme. Cette algue n'est pas présente au large des côtes canadiennes, mais d'autres algues à l'origine des marées rouges poussent ici et il est possible que le réchauffement des eaux élargisse l'aire de distribution géographique de l'algue *K. brevis*.

La transmission directe d'hématozoaires : certaines formes de malaria causent des symptômes respiratoires, y compris le *Plasmodium vivax*. Le réchauffement climatique pourrait élargir l'aire de distribution géographique des moustiques capables de transmettre la malaria.

Sources: Réseau Action Climat France, OMS

Les populations les plus vulnérables

Les personnes les plus à risque sont :

- Les jeunes enfants (0-4 ans),
- Les personnes âgées (65 ans et plus),
- Les personnes en mauvaise santé,
- Les personnes aux ressources limitées (telles que les personnes démunies, handicapées, vivant seules, à mobilité réduite, et autres).

Les allergies et leurs symptômes

Les allergies alimentaires : plaques rouges et blanches sur la peau, démangeaisons, enflure des yeux, de la langue et du visage. En cas d'allergie plus grave, une réaction anaphylactique peut se produire.

L'asthme : respiration sifflante, sensation de serrement thoracique et toux sèche. Ces symptômes surviennent de manière épisodique.

L'eczéma atopique : plaques rouges avec des croûtes de peaux sèches et des squames, à des endroits précis du corps, démangeaisons.

La rhinite allergique : en présence de l'allergène, nez qui pique et qui coule, démangeaisons et rougeurs aux yeux, tension dans les sinus.

L'urticaire : éruption passagère de papules rosées ou blanchâtres, démangeaisons et sensation de brûlure.

Les allergies au venin d'insectes : éruptions cutanées rouges, douleur et enflure à l'endroit où se trouve la piqûre. En cas d'allergie plus grave, une réaction anaphylactique peut se produire.

La réaction anaphylactique : serrement de la gorge, difficulté à respirer, pouls rapide, pâleur, nausées, vomissements ou diarrhée. En cas de choc anaphylactique, s'ajoute une chute de pression pouvant entraîner une perte de conscience.

Ils luttent contre le changement climatique et ses effets

Lutter contre le changement climatique et ses effets sur la santé passe par l'utilisation de moyens pour réduire les émissions de polluants atmosphériques ou les gaz à effet de serre et par la réduction de l'impact négatif des changements climatiques sur la qualité de l'air. Zoom sur le travail de l'Organisation Mondiale de la Santé et sur les solutions françaises.

Le travail de l'OMS

L'OMS coordonne et soutient des travaux de recherche et des évaluations sur les mesures les plus efficaces pour protéger la santé face au changement climatique. L'OMS reconnaît l'urgence qu'il y a à soutenir certains pays pour qu'ils trouvent les moyens de surmonter les difficultés. Elle cible les populations vulnérables telles que les femmes et les enfants vivant dans les pays en développement. Elle conseille ses États Membres pour protéger leur population. L'objectif est de trouver des moyens efficaces d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de ses effets sur la santé. L'OMS et ses partenaires conçoivent actuellement un plan de travail et un programme de recherche pour mieux estimer la vulnérabilité en matière sanitaire.

Source : communiqué de presse, OMS, avril 2008

Lutte contre le changement climatique en France

Poursuite et intensification des efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, mais également mise en œuvre d'une véritable politique d'adaptation pour affronter les conséquences du changement climatique sont les objectifs donnés par Jean-Louis BORLOO en 2007.

Trois questions au Dr Gilles Dixsaut, Médecin général de santé publique, Président de la Commission Santé biométéorologie du Conseil supérieur de la météorologie

Comment peut-on lutter contre les effets du changement climatique ?

« La première étape est d'identifier les conséquences du changement climatique, notamment au niveau de la santé. On identifie bien les phénomènes météorologiques extrêmes mais il reste beaucoup d'incertitudes sur les autres effets. »

Que prévoient les propositions du Grenelle de l'Environnement ?

« Les mesures porteront en priorité sur la diminution de consommation d'énergie des bâtiments et la réduction des émissions des gaz à effet de serre des secteurs du transport et de l'énergie. Cela passe par le développement des transports combinés, fluvial, maritime, et ferroviaire, notamment grâce au ferro-tage. » (1)

Est-ce trop tard pour agir ?

« Il est certainement déjà un peu tard. L'augmentation des températures va conduire progressivement à un dégel des pergélisols, sols gelés en permanence, qui retiennent d'importantes quantités de méthane. Le sol dégèle et libère ce méthane très volatil. Ce gaz a un effet de serre puissant. Il augmente la température et accélère le dégel de ces pergélisols... Un mouvement qui s'auto-entretient. On ne peut pas revenir en arrière, mais on peut ralentir cette évolution en réduisant l'émission de gaz à effets de serre. Cela demande un effort collectif, au niveau individuel aussi bien que mondial. »

Propos recueillis par Anne-Sophie Glover-Bondeau

Fiche santé N°7

Suis-je allergique ?

Pr Denis Charpin, chef du service de pneumo-allergologie de l'Hôpital Nord à Marseille

SEUL VOTRE MÉDECIN PEUT FAIRE UN DIAGNOSTIC

Une étude française⁽²⁾ montre qu'à partir des 8 questions suivantes, on peut établir un score portant sur 16 points. A partir de 6 points, la probabilité d'allergie devient sérieuse et la personne peut aller consulter un allergologue pour préciser le diagnostic.

- Symptômes nasaux (éternuements, écoulement nasal et congestion nasale) durant la dernière année en dehors des périodes de rhume ?
- Symptômes oculaires (larmoiement et démangeaisons des yeux) accompagnant les symptômes nasaux ?
- Survenue de ces symptômes à un moment précis de l'année ?
- Identification de facteurs déclenchant ces symptômes ?
- Connaissance par la personne de son état allergique ?
- Diagnostic médical d'allergie ?
- Tests allergiques positifs ?
- Cas d'allergie dans la famille ?

L'actualité du CNMR

Tout ce qui est nouveau,
tout ce qui va sortir.

Campagne du Timbre 2008 ayant pour thème la pollution atmosphérique

Le Comité National contre les Maladies Respiratoires et la Tuberculose (CNMRT) fut l'un des premiers en France à faire des appels de fonds. Chaque hiver depuis 1925, les petits écoliers de France vendent dans la rue les timbres du souffle pour lutter contre ces maladies.

Grâce à sa campagne de vente du timbre antituberculeux, la France continue aujourd'hui à reprendre son souffle. En effet, si depuis la Première Guerre mondiale, la médecine a remporté en partie la bataille contre ce mal du siècle, elle n'a pas gagné contre toutes les maladies respiratoires... Cette année, la campagne porte sur les dangers de la pollution atmosphérique : « La pollution de l'air : partout ! » Comme chaque année, la traditionnelle planche de timbres sera proposée. Le CNMR va éditer aussi une brochure reprenant quelques unes des notions importantes à connaître concernant la pollution. Les écoliers quêteront dans la rue avec leurs amis, leurs parents les 22 et 29 novembre. Vous aussi, vous pouvez faire un don au profit de la lutte contre les maladies respiratoires en achetant les différents objets de la campagne dont tous les gains vont à la lutte contre les maladies respiratoires.

7ème journée mondiale de lutte contre la BPCO : 19 novembre 2008

La Journée Mondiale de la Broncho-Pneumopathie Chronique Obstructive (BPCO) a été mise en place par GOLD (Global Initiative for Chronic Obstructive Lung Disease) en 2002. Elle est relayée en France, chaque année, par le CNMR.

L'objectif est de sensibiliser l'ensemble de la population à la nécessité d'une action concertée de prévention et de prise en charge de la BPCO, première cause respiratoire des maladies dans les pays industrialisés. La BPCO est caractérisée par un rétrécissement des bronches. La cause la plus fréquente de sa survenue est le tabagisme. Elle concerne 5 à 10% de la population adulte, soit en France 2 à 4 millions de personnes et est responsable d'au moins 15 000 décès annuels. Rappelons que la BPCO sera la troisième cause de mortalité dans le monde en 2020. Le thème adopté cette année ? Mieux vivre avec une BPCO... trouvez le second

souffle ! Le CNMR diffuse une brochure et une affiche sur ce thème : comment mieux vivre avec une BPCO, comment améliorer la qualité de vie, quelle hygiène de vie adopter ? Nouveauté cette année : un partenariat avec le CESPARM (ordre des pharmaciens). Des actions organisées par les CDMR (tests du souffle, informations) vont avoir lieu dans les pharmacies. Retrouvez toutes les informations et les actions de votre région sur le site : www.lesouffle.org.

Le 3ème rallye CNMR du souffle : a eu lieu le 12 octobre 2008

Cette année, le rallye du souffle a eu lieu dans 10 villes de France dont Lyon, Montpellier, Clermont-Ferrand, Metz... L'objectif de cet événement est de sensibiliser les participants sur l'importance du souffle et de la protection de la nature. Les Comités Départementaux contre les Maladies Respiratoires créent des ateliers, des animations dans la nature où chaque membre peut faire gagner sa famille.

Rire, culture, détente sont les thèmes de la journée... le tout orchestré par des animateurs qui font vivre l'événement. En résumé : 3 heures d'opérations interactives et ludiques !

Paroles de bénévoles

Paul Morand, 68 ans

« La maîtresse nous distribuait des caméras de timbres antituberculeux au mois d'octobre. Nous devons les vendre et ramener les sous à l'école. Bien sûr, avec mes camarades, nous faisons un concours. Celui qui vendait tous ses timbres le plus rapidement gagnait ! Je me souviens de beaucoup de bons moments. Et puis nous nous sentions utiles. Je trouve ça bien que les écoliers continuent à vendre ces timbres. C'est une école de vie. »

Pauline, 9 ans

« Cette année, je vais encore vendre des timbres dans la rue avec mes parents. J'aime bien faire ça. En plus, je suis asthmatique alors je trouve important de dire aux gens de protéger leurs poumons et ceux des autres. »

Zoom recherche

Dr Christian Delafosse « Etude de l'impact des facteurs environnementaux extérieurs et des facteurs de susceptibilité individuelle dans la survenue d'affections cardio-respiratoire graves motivant une admission en réanimation. », 2002 Les conclusions de cette étude : l'ensemble de ce travail confirme à côté du rôle des polluants, le rôle important de la grippe et des facteurs météorologiques sur les variations d'admissions en réanimation au cours de l'année.

7ème Journée Mondiale de Lutte contre la BPCO

19 November 2008

Mieux vivre avec une BPCO...
...trouvez le second souffle !



VOS QUESTIONS, NOS RÉPONSES

Vous êtes toujours aussi nombreux à nous transmettre vos questions (par courrier, par téléphone, par mail, via notre site internet) et nous vous remercions de l'intérêt que vous portez à cette rubrique. Nous sommes désolés de ne pouvoir diffuser toutes les réponses aux questions qui nous arrivent.

Question posée par mail sur contact@lesouffle.org

Mme S

Bonjour. Je vis dans un immeuble de 1906 dont le chauffage collectif utilise le procédé d'air pulsé, chauffé avec une chaudière au fuel. Sujette à de nombreuses atteintes broncho pulmonaires pendant la saison hivernale, je n'avais pas songé à incriminer le mode de chauffage de mon appartement jusqu'au jour où de très fortes émanations de fuel dans les parties communes de mon immeuble ne m'ont incommodée. Pouvez-vous me donner la marche à suivre pour étudier la qualité de l'air que je respire, pendant la période de chauffe bien sûr !

Réponse du CNMR

La réponse à la question n'est pas facile. Il faudrait doser les composés organiques volatils par une méthode passive (par exemple tube Radiello) ou active. Vous pouvez vous adresser au Laboratoire municipal d'hygiène de la ville de Paris (tel: 01 44 97 87 87) ou vous pouvez vous adresser directement à la société Radiello à Padoue en Italie.

Professeur Denis Charpin - Président du Comité Départemental des Bouches du Rhône.

Question posée par mail sur contact@lesouffle.org

Mme D du 95

Je suis asthmatique depuis des années et dans ma famille un de mes proches est décédé d'un cancer du poumon dû au tabac et à la nocivité de la fumée. Je suis donc très sensible au sujet du tabagisme passif. Mais que faire quand c'est la voisine d'en dessous qui fume sur son balcon et qui m'enfume jour et NUIT. Dois-je vivre fenêtres fermées ?

Réponse du CNMR

Le véritable ennemi ce ne sont pas les fumeurs mais l'industrie du tabac qui multiplie les initiatives visant à inciter au tabagisme pour développer ses profits. Souvent, les fumeurs qui mettent en avant la notion de liberté sont en fait privés de cette liberté en raison de leur dépendance au produit ; il leur est très difficile de se passer du tabac et leurs réactions sont une forme de défense. Il vaut mieux essayer de les accompagner dans une réflexion qui aboutisse à un sevrage tabagique et, bien entendu, protéger du tabagisme passif l'ensemble de la population.

Question posée par mail sur contact@lesouffle.org

Mme N du 34

Je souffre d'une DDB (Dilatation Des Bronches) et souhaite savoir s'il est possible de devenir membre de votre association.

Réponse du CNMR

Si vous souhaitez nous soutenir dans nos actions, vous avez la possibilité de nous faire un don par le biais de notre site ou nous autoriser à ajouter vos coordonnées pour recevoir régulièrement des informations sur les maladies respiratoires et nos actions. Vous pouvez aussi nous demander que nous vous envoyons un bon de générosité à compléter pour nous faire un don. Si vous souhaitez devenir bénévole, nous vous communiquons les coordonnées du Comité Départemental de l'Hérault qui sera très heureux de vous accueillir.

CDMR de l'Hérault - C/Mme Bricout

5, rue Pierre et Marie Curie - 34110 MIREVAL

Email : cd34@lesouffle.org - Tél : 04 67 18 93 16

Merci de votre intérêt pour la Lettre du Souffle, merci de votre engagement à nos côtés.

**Professeur Gérard Huchon
Président du CNMR**